

LA GALERIE,
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
DE NOISY-LE-SEC

FUTUROLOGIES
Félix Pinquier

12 septembre – 12 décembre 2020

Exposition



FUTUROLOGIES
Félix Pinquier

Félix Pinquier (né en 1983, vit et travaille à Paris) développe une réflexion où les glissements réciproques entre l'artisanal et l'industriel se dévoilent subtilement. Extrêmement attaché aux sciences, il trouve ainsi dans les croisements entre le fait à la machine et le fait main une base, à partir de laquelle la connaissance précise des histoires mathématiques et techniques informe et nourrit ses sculptures, ses dessins et ses installations.

Entre ruines et nouveautés, entre archéologie et technologie, Félix Pinquier propose pour cette exposition un ensemble de pièces inédites réunies sous le titre de « Futurologies ». Cette discipline – la futurologie – consiste à échafauder des scénarios d'avenir possibles à partir de données rationnelles et objectives. En s'appropriant cette dimension prospective, il élabore des œuvres troublantes et intrigantes qui évoquent les ossatures d'un futur aseptisé, propices aux dérives de l'imagination et révélatrices d'un monde orthonormé, qui semble avancer à deux vitesses. Réalisés à l'aide d'outils manuels, mais aussi numériques, ses dessins aux courbes parfaites constituent un répertoire de formes duveteuses et aériennes, tel un continuum de figures géométriques pures, tant inspirées par la nature que par la robotique.

En privilégiant les formes concaves et convexes aux surfaces éthérées, les sculptures de Félix Pinquier, quant à elles, évoquent des prototypes d'ingénieurs ou des récepteurs et diffuseurs d'ondes sonores (mécaniques, acoustiques et/ou électromagnétiques), à l'instar de pavillons rendus muets, qui révèlent toute leur force à la lumière et à la mesure de l'espace de La Galerie. Réalisés avec du plâtre tiré qui rappelle les moulures décoratives du bâtiment, ces éléments épars semblent se connecter dans l'exposition à travers un savant jeu de réseaux qui court du sol au plafond, comme des alambics tortueux en apesanteur.

Commissaire:
Marc Bembekoff

FUTUROLOGIES

Félix Pinquier

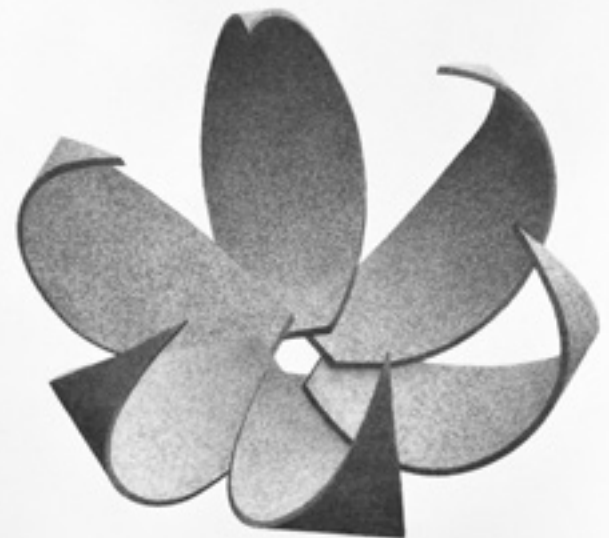
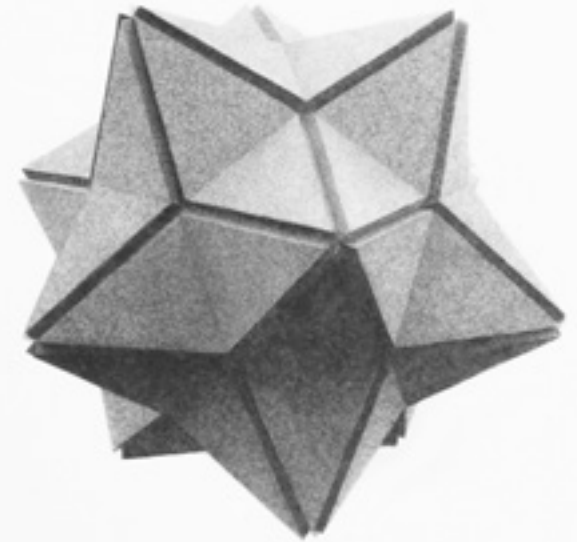
Félix Pinquier (b. 1983, lives and works in Paris) examines the subtle ways in which the reciprocal shifts between the crafts and the industrial come to be revealed. As a science *aficionado* he finds a working basis at the intersection of the machine and the handmade, where a carefully honed knowledge of mathematical and technological history informs and fuels his sculptures, drawings and installations.

In an intermingling of ruins and innovation, of archaeology and technology, Félix Pinquier is offering an exhibition of new and unshown works gathered together under the title “Futurologies”. As a discipline, futurology consists in constructing scenarios for a possible future out of rational, objective data. By appropriating this forward-looking dimension, he comes up with disturbing, intriguing works, omens of a sanitised future, conducive to unrestrained imaginings and presaging a seemingly two-tiered, orthonormal world. Made with tools both manual and digital, his perfectly curvilinear drawings make up a repertoire of downy, airy shapes, a kind of continuum of pure geometrical figures, inspired equally by nature and robotics.

With their emphasis on concave and convex shapes with ethereal surfaces, Félix Pinquier’s sculptures remind us of engineers’ prototypes or sound wave receivers and transmitters – mechanical, acoustic and/or electromagnetic – like speakers rendered mute, which reveal all their strength in response to the light and spatial proportions of La Galerie. With their pulled plaster reminiscent of the building’s decorative mouldings, these scattered elements seem to interconnect in the exhibition through a clever system of networking running from floor to ceiling, like twisted, weightless alembics.

Curator:

Marc Bembekoff





Man made object, man made sound, 2020

Ensemble de sculptures

Bois, plâtre, résine, acier, peinture acrylique, impression jet d'encre

Dimensions variables

Production La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec

Courtesy de l'artiste

« Félix Pinquier élabore ses sculptures-objets à partir de procédés pluriels : manipulation, combinaison, géométrie intuitive et logique empirique. Dans un rapport intense au médium, ses œuvres sont empreintes de leur geste de fabrication. Résultant d'un long façonnage manuel, des corps hybrides émergent, entre objets industriels improbables et formes étrangement sensibles¹. »

Cette exposition qui se déploie dans l'espace de La Galerie regroupe un corpus de pièces qui révèle l'hybridation à l'œuvre dans la pratique sculpturale de Félix Pinquier. En épousant la hauteur des salles d'exposition, de longs mâts métalliques soutiennent des sculptures composées d'éléments architecturaux et décoratifs qui évoquent autant l'ingénierie que de pures formes sculpturales. L'univers développé par l'artiste se situe effectivement à la croisée des sciences et de l'art : on y retrouve pêle-mêle des pales d'hélice, des formes tubulaires, des tuyaux pour aspirateur ou encore des fragments de coques de bateau, dont le choix est contrebalancé par des motifs décoratifs qui renvoient aux figures répétées à l'infini de Constantin Brancusi (1876-1957) ou aux courbes biomorphiques de Jean Arp (1886-1966). Soucieux d'élaborer lui-même les outils pour réaliser ses propres formes, Félix Pinquier relie constamment ces différents éléments pour mieux se les approprier et les incorporer à sa pratique sculpturale : un tel mode opératoire lui permet de tourner le plâtre, de réaliser des formes concaves et convexes qui sont ensuite résinées, moulées ou retransformées. Elles sont fabriquées avec du tissu tendu sur des châssis savamment découpés.

Félix Pinquier a fortement été influencé par l'aéronautique pour cette série intitulée *Man made object, man made sound* [Objet fait par l'homme, son fait par l'homme]. On y retrouve des formes fuselées qui évoquent une idée de vitesse : les surfaces immaculées et les courbes concaves ou convexes constituent autant de sections de hors-bords et autres bateaux de course. Les notions d'appréhension de lenteur et de rapidité sont accentuées par l'artiste dans les finitions qu'il applique au verso de ses sculptures. Félix Pinquier a délibérément laissé brut et râpeux l'envers de ces éléments. Y sont adjoints d'autres éléments, comme des volutes blanches en stuc, qui relèvent quant à eux du domaine de l'architecture ou des arts décoratifs et font écho à l'ornementation de l'architecture éclectique du bâtiment qui abrite La Galerie. Ces éléments ont été sablés afin de leur rendre une matérialité à la fois minérale et poudreuse, qui s'oppose à l'aspect lisse des plans ondulés.

D'autres détails de ces sculptures rappellent quant à eux l'intérêt de Félix Pinquier pour le son et sa matérialisation plastique et visuelle : des pavillons émetteurs et récepteurs d'ondes sonores, des ondulations, qui se répercutent et se propagent sur la surface homogène de l'eau, apparaissent ici et là. Elles rappellent les expérimentations scientifiques qui cherchent à expliquer les effets de déplacement du son. L'artiste applique ces procédés phénoménologiques à sa pratique pour réaliser des formes d'échelle variable tout en revendiquant le silence de ses sculptures.

¹ Matthieu de Bézénac, « À propos d'Ether », Paris, Galerie Marine Veilleux, 2015

Connexion with, 2020

Acier, résine

Dimensions variables

Production La Galerie, centre d'art contemporain
de Noisy-le-Sec

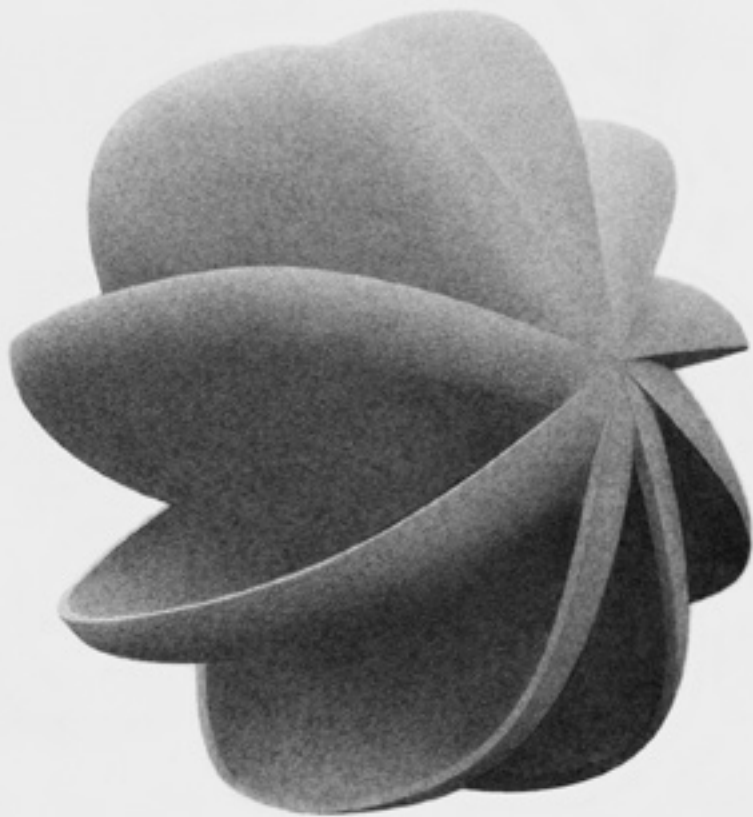
Courtesy de l'artiste

Dans cette grande installation, des pales d'hélice réalisées en résine – déformées et réassemblées – sont reliées entre elles par un réseau tubulaire métallique. S'il peut évoquer des plantes aquatiques, cet ensemble renvoie davantage à la géométrie que l'on retrouve dans certaines formes naturelles² plutôt qu'à une expansion empirique de la nature. Félix Pinquier s'intéresse à des espaces qu'il qualifie d'orthonormés, en faisant référence aux mathématiques et aux espaces quadrillés caractéristiques de la Renaissance, et en confrontant deux champs qui s'opposent et se complètent à la fois : le naturel et l'humain.

Sans pour autant considérer cette sculpture comme une relecture de la Nature, ces éléments qui circulent entre eux sous la forme d'un alambic pourraient être révélateurs de l'appropriation de figures naturelles par l'Homme.

² L'artiste s'intéresse aux planches réalisées par le biologiste et naturaliste allemand Ernst Haeckel (1834-1919).





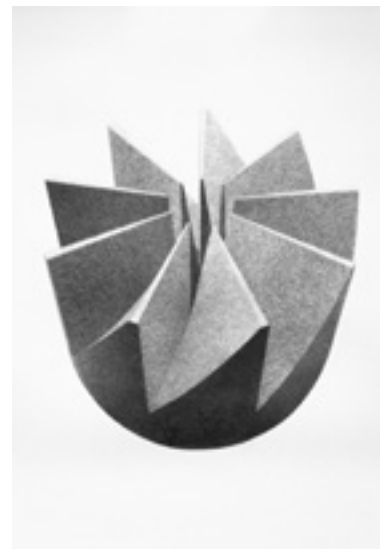
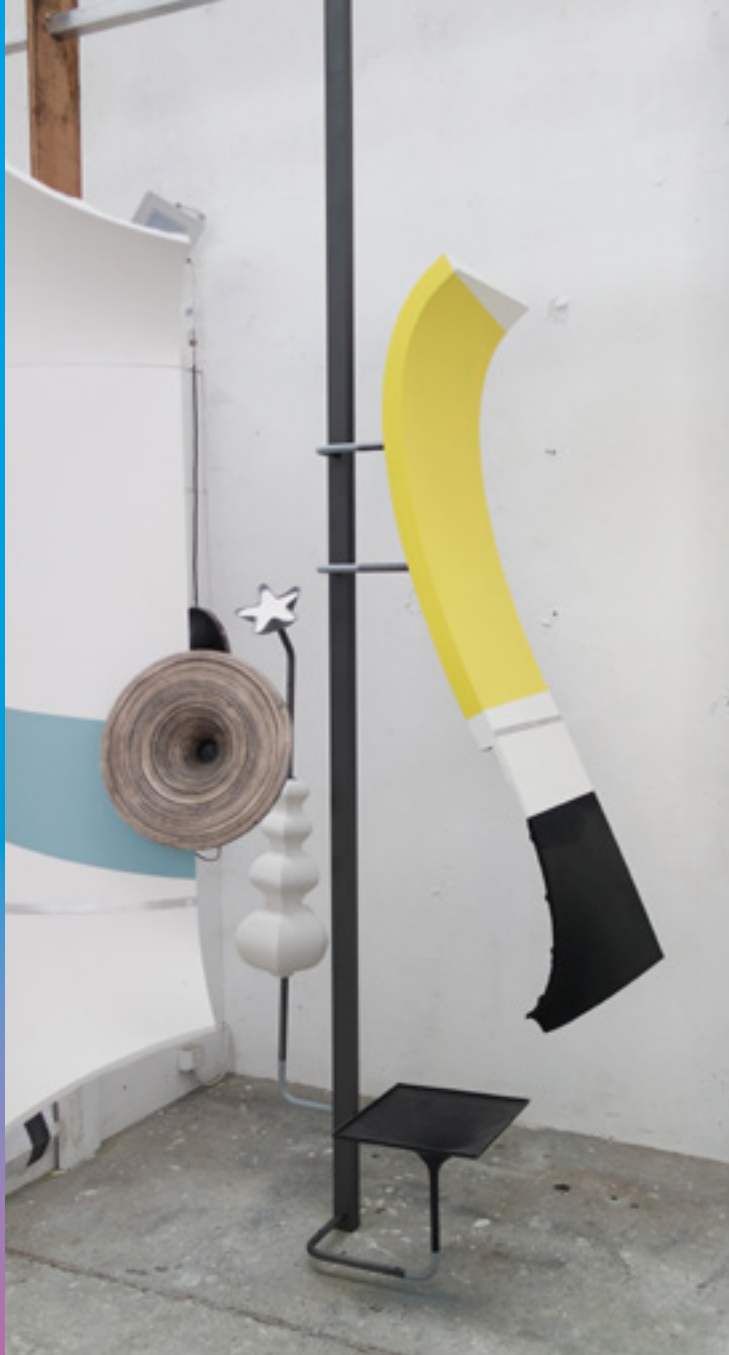
Experiment and Modeling, 2019-2020
Série de 20 dessins encadrés
Crayon et poudre graphite sur papier
40 × 50 cm chacun
Production La Galerie, centre d'art contemporain
de Noisy-le-Sec
Courtesy de l'artiste

Une série de vingt dessins encadrés occupe les murs de la salle et crée une ligne horizontale qui structure l'espace. Il s'agit de figures géométriques que Félix Pinquier a modélisées en 3D avant de les reproduire à la main sur papier en utilisant des techniques de la Renaissance. Il utilise ainsi des outils qu'employaient les architectes des XVe et XVI^e siècles, comme les *perroquets* ou les *pistolets*³, afin d'obtenir des courbes très tendues. Il comble ensuite les surfaces obtenues en y appliquant de la poudre de graphite au pinceau, ce qui lui permet de produire ces subtils dégradés, du noir intense vers le blanc. Enfin, il surligne ces formes avec du simple crayonnage. Cette minutie de l'exécution manuelle contrebalance la rapidité de modélisation virtuelle possible grâce à l'outil informatique.

Ce passage du numérique au fait main offre à Félix Pinquier la possibilité de développer un répertoire de formes qui organise sa pratique du dessin. Débutée il y a un an, lorsque l'artiste était en résidence sur un chantier naval marseillais, cette série – comme l'indique son titre *Experiment and Modeling* – lui a permis d'expérimenter et de modéliser tout un lexique de figures. Si certaines des formes s'inspirent beaucoup des coques de bateau, d'autres en revanche consistent en une relecture d'autres formes qui lui tiennent à cœur, comme le dirigeable. L'outil 3D facilite l'accès à son tracé, qu'il a lentement abstrait en enlevant certaines sections déformées, divisées et/ou coupées.

Cet ensemble est pour Félix Pinquier une grammaire d'objets qui révèle les allers et retours qu'il fait constamment entre objets virtuels et gestes physiques de l'atelier. Bien qu'entièrement autonomes, ses dessins améliorent en effet la compréhension des objets et établissent des connexions avec les sculptures présentées par ailleurs. À l'image des croquis des scientifiques de la Renaissance (en tête, les carnets de Léonard de Vinci) ou d'esquisses d'ingénieurs civils, chaque dessin évoque les rouages et les courroies d'une machine, qui s'agencent entre eux et évoquent par là même un potentiel d'activation.

3 Curvigaphes ; instruments servant à tracer des courbes.



Man made object, man made sound, 2020

Group of sculptures
Wood, plaster, resin, steel,
acrylic paint, inkjet printing
Variable dimensions
Production La Galerie,
centre d'art contemporain
de Noisy-le-Sec
Courtesy of the artist

"Félix Pinquier's sculptures/objects are the outcome of assorted processes: handling, combining, intuitive geometry and empirical logic. Intensely related to their medium, his works bear the stamp of the gestures that made them. After prolonged manual shaping hybrid entities emerge, part unlikely industrial objects, part strangely living forms."¹

The exhibition that unfolds through La Galerie comprises a corpus of pieces revelatory of the hybridisation at work in Félix Pinquier's sculptural practice. Reaching towards the high ceilings of the exhibition rooms, long metal poles support sculptures comprising architectural and decorative elements equally suggestive of engineering and of pure sculptural forms. This is indeed an artist's world situated at the junction of science and art: a jumble of propeller blades, tubular shapes, vacuum cleaner hoses or even fragments of boat hulls, counterbalanced by decorative motifs referencing the infinitely repeated figures of Constantin Brancusi (1876–1957) or the biomorphic curves of Jean Arp (1886–1966). Bent on personally creating the tools needed for his own forms, Felix Pinquier constantly interlinks these different elements, the better to make them his own and incorporate them into his sculptural practice: a method which allows him to lathe plaster into concave and convex forms which are then resined, moulded or reworked, and brought together with fabric stretched over skilfully cut frames.

The artist was markedly influenced by aeronautics in this series titled *Man made object, man made sound*, whose streamlined shapes conjure up the idea of speed with their

pristine surfaces and those concave and convex curves like sections of outboards and other racy craft. The notions of slow and fast are accentuated by the finish on the reverse side of his sculptures, deliberately left uneven and abrasive. Additional architectural and decorative elements, such as white stucco scrollwork, echo the eclectic ornamentation of La Galerie's premises, and have been sandblasted to obtain a simultaneously stony and powdery effect in sharp contrast with the smoothness of the wavy surfaces.

Other details remind us of Félix Pinquier's interest in sound and its material and visual manifestations: here and there appear transmitters and receivers of sound waves, of undulations reflecting and propagating on the uniform surface of the water and making us think of those scientific experiments aimed at explaining the effects of the displacement of sound. The artist applies these phenomenological procedures to his practice in order to create forms of variable scale while positing the silence of his sculptures.

¹ Matthieu de Bézénac, "À propos d'Ether" (Paris: Galerie Marine Veilleux, 2015)



Connexion with, 2020

Steel, resin
Variable dimensions
Production La Galerie,
centre d'art contemporain
de Noisy-le-Sec
Courtesy of the artist

In this large-scale installation resin propeller blades – deformed and reassembled – are interconnected by a network of metal tubes. While for some it may suggest aquatic plants, this ensemble is more evocative of the geometry to be found in certain natural forms² than some empirical expansion of nature. Félix Pinquier is interested in spaces he terms "orthonormal", a reference to mathematics and the squared spaces characteristic of the Renaissance, and to two domains at once contradictory and complementary: the natural and the human.

Without considering this sculpture as a reinterpretation of Nature, these elements circulating among

themselves as if in an alembic might serve to reveal the appropriation of natural figures by human beings.

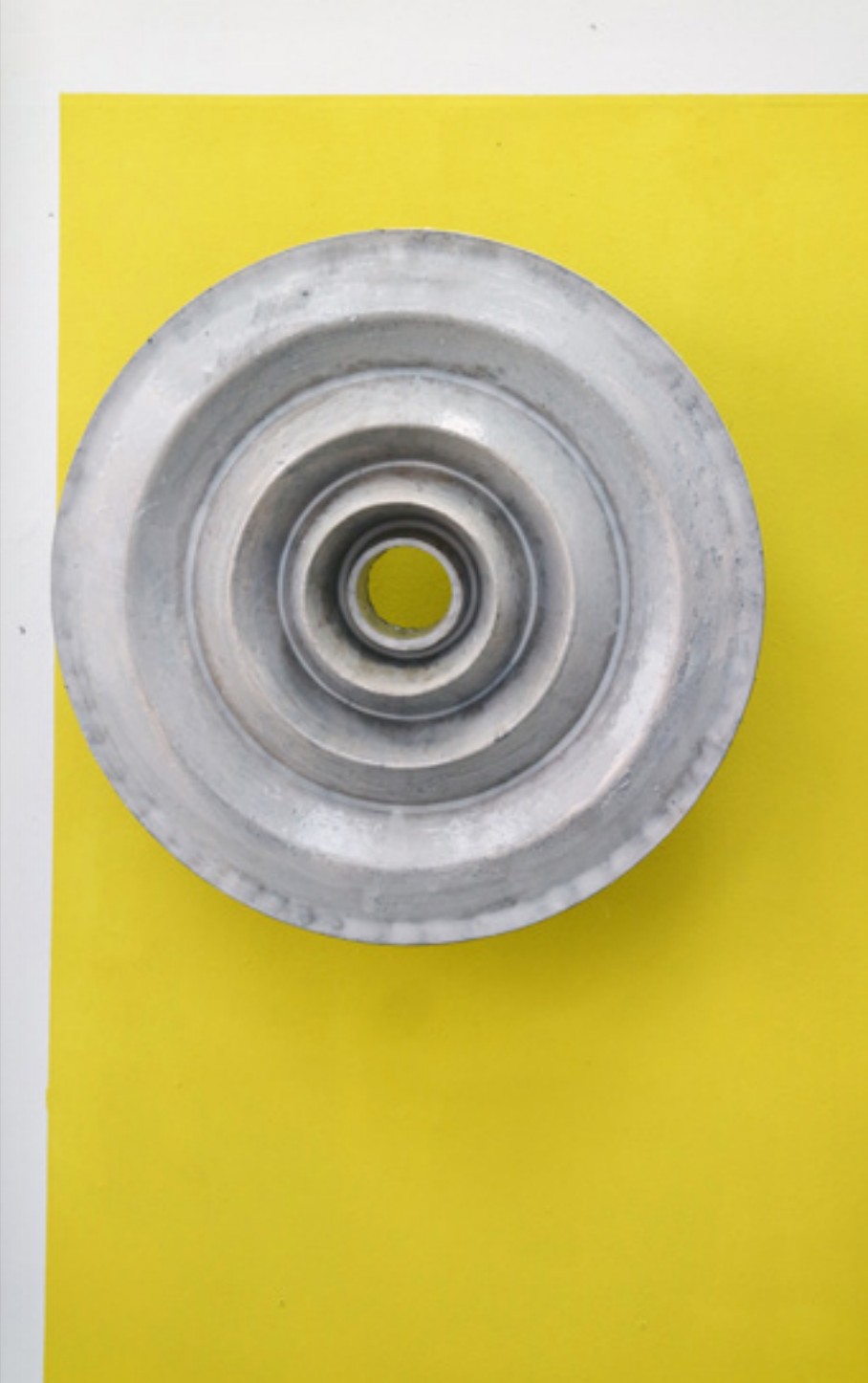
2 The artist is interested in Ernst Haeckel (1834-1919) engravings, a German biologist and naturalist.

Experiment and Modeling,
2019-2020
Series of 20 framed drawings
Pencil and graphite powder
on paper
40 x 50 cm each
Production La Galerie,
centre d'art contemporain
de Noisy-le-Sec
Courtesy of the artist

A series of twenty framed drawings occupying the walls of the room and creating a horizontal line that structures the space. These are geometrical figures that Félix Pinquier first modelled in 3D, then reproduced manually on paper using Renaissance techniques. Specifically this involves tools used by the architects of the 15th and 16th centuries – “French curves”, for example – as a way of obtaining very taut undulations. He then fills in the resultant surfaces by applying graphite powder with a brush, which enables him to produce these subtle gradations from deep black to white. He concludes by highlighting these shapes with simple strokes of the pencil: overall a meticulously manual approach that counterbalances the rapidity of virtual modelling made possible by digitisation.

This transition from digital to manual is an opportunity for Félix Pinquier to work on the formal repertoire that governs his drawing. Begun a year ago, when he was in residence in a shipyard in Marseille, this series – as indicated by its title, *Experiment and Modeling* – allowed him to experiment with and model a whole lexicon of figures. While some of the shapes are very much inspired by boat hulls, others are a reinterpretation of forms close to his heart, such as the airship. The 3D tool facilitates access to his line, which he has slowly rendered abstract by removing certain distorted, divided and/or cut sections.

For Félix Pinquier, this ensemble is a grammar of objects that reveals his constant comings and goings between virtual objects and the physical activity of the studio. While fully autonomous, his drawings enhance our understanding of objects at the same time as they establish connections with the sculptures on show. Like the sketches of Renaissance scientists – think first of all Leonardo da Vinci's notebooks – or today's civil engineers, each drawing brings to mind the cogs and belts of a machine, fitting together in a way that intimates a potential for activation.



Maire de Noisy-le-Sec :
Olivier Sarabeyrouse
Adjointe au maire
déléguee au développement
et à la promotion de la culture,
à l'éducation populaire
et à la transmission de la mémoire : Wiam Berhouma
Cabinet du Maire :
Jean-Paul Garnier, Thibaut Pietrera

La Galerie
Stagiaires : Eliora Abo Adjibi, Zoé Fornara
Accueil administratif : Véronique Artige
Direction : Marc Bembekoff
Administration : Corinne Coussinet
Communication & éditions : Marie Dernoncourt
Artistes intervenantes : Céline Drouin Laroche,
Anna Ternon
Régie : Natnada Marchal, Xavier Michel, Rémi Riault
Publics & programmation culturelle :
Florence Marqueyrol
Expositions & résidences : Nathanaëlle Puaud
Jeune public & Médiation : Clio Raterron

Remerciements :

Félix Pinquier

Direction des finances (Cyrielle Favre,
Aurélie Morin-Berthon, Rachida Ichou)
Direction de la communication (Erwan Guilleron,
Sylvie Grimal)
Direction des ressources humaines
(Marie-Claude Dormieux, Lisa Quilichini, Philippe Godec)
Espaces verts (Franck Cremonesi,
Marc Dalmard, Olivier Rault)
Médiathèque Roger-Gouhier
(Katia Lerille, Cyril Pirali)
Conservatoire Nadia et Lili Boulanger
(Marc Kurzmann, Noémie Martin)

Lucas Genas,
les enseignant·e·s et les élèves du Conservatoire Nadia
et Lili Boulanger

Félix Pinquier remercie Olga Debastier, Romain Landy,
Rudy Levassor, Xavier Michel,
et Charlotte Simonnet.

Textes : Marc Bembekoff
Traduction : John Tittensor
Relecture : Clémence Fleury
Coordination éditoriale : Marie Dernoncourt
Conception graphique : Atelier Pierre Pierre
Imprimeur : RAS

LA GALERIE,
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
DE NOISY-LE-SEC
1 rue Jean Jaurès,
F-93130 Noisy-le-Sec
+33 (0)1 49 42 67 17
www.lagalerie-cac-noisylesec.fr
lagalerie@noisylesec.fr

Mercredi – vendredi : 14h – 18h
Samedi : 14h – 19h
Fermeture les jours fériés

Facebook : La Galerie CAC Noisy-le-Sec
Instagram : la.galerie.cac.noisylesec
Twitter : @LaGalerie_CAC
#futuologies

Images : Félix Pinquier, *Experiment and Modeling* #21, #1, #23, #18, #20 et #26, 2020
Vues de l'atelier de l'artiste
Crédits photo : © Félix Pinquier

La Galerie, centre d'art contemporain est financée par la Ville de Noisy-le-Sec avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France – Ministère de la Culture, du Département de la Seine-Saint-Denis et du Conseil régional d'Ile-de-France.

Elle est membre de d.c.a – association de développement des centres d'art contemporain, tram – réseau art contemporain Paris/Ile-de-France, Arts en résidence – réseau national et BLA ! Association des professionnels de la médiation en art contemporain.



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



d.c.a TRAM



BLA!

LA GALERIE,
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
DE NOISY-LE-SEC

1 rue Jean Jaurès
F— 93130 Noisy-le-Sec
+33 (0)1 49 42 67 17
www.lagalerie-cac-noisylesec.fr
lagalerie@noisylesec.fr

